



Anne Segal - Entrée en matière (extrait)

Petites réflexions sur l'oralité du poème

Pour un comédien, comment lire un poème ? Se poser la question c'est déjà entrevoir qu'il y a dans cet exercice, une difficulté. Qui pourrait être la même que celle de tout texte littéraire, et pourtant l'abord d'une prose ne nous impressionne pas autant. Ce qui nous porte alors c'est l'histoire, la narration de l'auteur, et nous n'éprouvons pas de manière aussi pressante la nécessité de faire entendre à nos oreilles les sons de ces mots-là. Car qui dit poème dit vers, dit une certaine manière d'ordonner la pensée, les images, le langage même, aussi bien dans le fond que dans sa forme écrite.

D'autre part, la poésie contemporaine, libérée de tout académisme, nous surprend sans arrêt : découvrir un nouvel auteur s'accompagne le plus souvent d'une nouvelle manière d'envisager ce qu'est un poème. Certains restent attachés au vers comme repère quand d'autres le réduisent parfois à un seul mot, à un article, ce qui ne facilite pas son appréhension. Car ce que nous cherchons dans chaque poème, c'est avant tout son rythme, sa musique, au mieux le souffle qui l'a vu naître.

Ne me croyez pas loin de vous

Ne me croyez pas loin de vous,
terrée dans les carcasses,
Détritus d'une vie qui s'étire, se perd.
Je fais face aux sortilèges,
aux petits coups du sort,

Je les tire par la queue et tire, tire sans relâche,
Sans deviner s'il existe une fin à ce manège.